

Monographie de la Commune de Wassoulou Ballé

Historique de la commune :

La commune de Wassoulou Ballé comme la plupart des communes rurales du Mali a été créée par la loi N° 96-059 du 04 novembre 1996. Elle prend son nom du cours d'eau qui la traverse ; « le Ballé ». La commune relève du cercle de Yanfolila et de la région de Sikasso ; elle est composée de 34 villages et leur hameau.

Situation administrative :

La Commune fait partie de la Préfecture de Yanfolila. Elle est dirigée par un conseil communal de 23 personnes. Elle est membre de l'intercommunalité WADAKEDJI qui regroupe certaines communes des cercles de Yanfolila, Bougouni et de Kati.

Situation physique :

La commune de Wassoulou Ballé, avec une superficie de 1 550 km², est située à l'Ouest de Bougouni. Son chef lieu de la commune, Yanfolila, est situé sur la route nationale 8 à 85 km de Bougouni et 245 km de Sikasso son chef lieu de région. Elle est limitée :

- à l'est par la Commune de Bolo-Fouta et de Djiguiya de Koloni ;
- au nord par la commune de Séré Moussa ani Samou ;
- au sud par les communes de Gouanan et de Goundia ;
- à l'ouest par la commune de Yallankoro Soloba et la sous-préfecture de Gnatana en
- République de Guinée ;
- au nord-est par les communes de Danou et de Faragouaran (cercle de Bougouni).

Climat :

La commune reçoit en moyenne 1000 et 1200mm d'eau par an. Cependant, on note une baisse de cette pluviométrie ces dernières décennies. Le climat se caractérise par une alternance entre la saison pluvieuse et la saison sèche dominée par des vents chauds et secs.

Hydrographie :

Le réseau hydrographique est essentiellement constitué du fleuve Wassoulou Ballé qui est un affluent du Sankarani et de quelques rivières semi permanentes (le milo et le kôkoro). Les rivières qui drainent les villages sont soumises au régime pluvial. Elles s'assèchent le plus souvent deux mois après l'hivernage.

Quant à la nappe phréatique, elle semble avoir une grande fluctuation pendant la saison sèche. Elle est de faible profondeur et importante en terme de débit.

Cependant, la nature du sous-sol (effritement des puits) rend encore difficile l'accès aux eaux souterraines.

Sols, Flore et Faune :

Le potentiel de production de ces sols est faible. Sur les bas glacis, la texture est limoneuse avec une fertilité moyenne. Par contre, dans les plaines alluviales, les sols sont lourds avec des risques d'érosion, une faible capacité de stockage d'eau et de mauvaises conditions de drainage. Le sous-sol renferme des gisements aurifères.

La végétation présente des structures allant des forêts claires aux savanes arbustives. Le potentiel fourrager est élevé. La faune, jadis riche et variée, se compose aujourd'hui seulement de quelques rares buffles, hippopotames, caïmans, phacochères, antilopes, et d'oiseaux.

Au niveau des ressources halieutiques, on rencontre des fanans (*Heterotis niloticus*), des salés (*Lates niloticus*), des samufings (*Bargus docmac niger*)...

Situation économique :

Au niveau de l'agriculture, la commune se trouve dans une zone agro écologique, relativement peu menacée. Le système de culture est itinérant sur brûlis. La plupart des exploitations restent encore mal équipées. Le potentiel agricole en zone inondée reste aussi inexploité dans la mesure où il existe très peu de barrages agricoles ou de mares aménagées. Les principales spéculations sont :

- les cultures vivrières (maïs, mil, sorgho, riz, fonio, patate douce et igname)
- les cultures de rente (arachide, coton, dah).

Il faut signaler que les apports de matières organiques sont extrêmement limités. Les cultivateurs laissent divaguer les animaux ce qui limite aussi la production de fumier. La culture cotonnière occupe plus de 50 % des terres cultivées.

L'élevage, dominé par les bovins, est de type extensif et sédentaire même si la commune reçoit beaucoup d'animaux transhumants. Les effectifs autochtones évoluent toute l'année sur les terroirs villageois. Pendant l'hivernage, les animaux sont conduits sur les jachères dans les abords des villages et sont généralement enfermés dans les enclos le soir. De Février à Mai, c'est la divagation pour 90% des troupeaux. C'est pendant cette période que le bétail est à la recherche des riches pâturages dans les vallées et bas fonds. La commune a bénéficié de l'appui du programme ONDY dans sa politique de maintien de la race N'Dama dans sa pureté, la définition de quelques pâturages et pistes de parcours...

Les secteurs secondaire et tertiaire restent timides et leur apport dans l'économie est faible.

Situation socioculturelle :

La commune de Wassoulou Ballé, véritable carrefour d'échanges, est habitée essentiellement par une population peulh (92%), avec la présence de quelques autres ethnies comme : les Dogons, les Bambara, Bozos, Sarakolés, Bobos, Malinkés, Senoufos.

Cette population est estimée à 53 978 habitants dont 61,62% de femmes. La densité varie entre 30 et 35 hab./km² avec 16% des populations concentrées dans la ville de Yanfolila.

Malgré un taux d'accroissement de 3,8% par an, la mortalité reste très élevée en dépit des efforts déployés par les services de santé.

La commune est une société fortement structurée en noble et hommes de caste (griots, forgerons...). Certaines activités socioprofessionnelles et culturelles obéissent rigoureusement à cette structuration, de même que le mariage. Cependant, cette relation a un caractère d'obéissance et non d'esclavage. Traditionnellement, les événements tels que mariages, baptêmes, circoncisions, et parfois décès (grands patriarches, chasseurs, Komotigi), donnent lieu à des fêtes et réjouissances. Cette zone est caractérisée par des danses comme celle des chasseurs, le sokonikoun, le gnaka, le boyi, le kamalen n'goni, le fileni...